

Les enfants à l'école du cirque au centre de Biabaux

Depuis 15 ans, "Pounet" et "Pépète" animent une école du cirque près de Saint-Michel-l'Observatoire, dans le cadre des classes de découverte. 36 enfants s'initient jusqu'à samedi à l'art de l'acrobatie, du jonglage ou du trapèze

► "Allez, on fait la grenouille ! Pas au milieu, les mains, pour la grenouille !" Pendus à un trapèze, trois gamins d'une dizaine d'années essaient de trouver tant bien que mal - et finalement, plutôt bien que mal ! - un équilibre fragile pendant que "Pounet", ex-funambule reconverti dans la formation et l'encadrement des métiers du cirque, leur fait la leçon. "Et maintenant, debout, on fait l'étoile !" Les gamins se rétablissent, montent sur la barre instable, écartent bras et jambes.

plus timorés, se contentent d'enjamber les obstacles. "C'est pas grave, chacun fait selon son niveau. Le plus important, c'est de bien faire attention à ce que font les autres de façon à faire un numéro ensemble" explique "Pépète".

Un peu plus tard, d'autres enfants vont faire un petit pas de deux sur des échasses, d'autres vont jongler avec des balles multicolores, marcher sur un fil ou faire de l'équilibre sur des ballons géants.

Un chapiteau de 300 m²

Nous sommes sous un chapiteau - un vrai chapiteau de 300 m² - planté au beau milieu du centre de vacances de Biabaux, près de Saint-Michel-l'Observatoire, qui accueille depuis 15 ans des classes de découverte d'un genre un peu particulier puisqu'il s'agit d'une école du cirque.

"C'est la première fois que nous choisissons cette discipline, mais c'est très intéressant, les enfants ont tout de suite accroché. Le cirque, c'est une école formidable !" confie Claude Launay, l'une des deux institutrices (avec Mélanie Motescu) des classes de CM1 et CP de l'école Saint-Charles - Saint-Michel d'Avignon transplantées depuis lundi à Biabaux.

Les trois premiers jours, les enfants ont goûté à toutes les disciplines - trapèze, acrobatie, jonglage - avant de choisir celle qui leur plaît le plus. Depuis hier, ils travaillent par demi-journée des figures pour un petit spectacle qu'ils présenteront samedi devant les parents venus les récupérer. Le reste du temps est consacré à la découverte du milieu naturel de la colline et de la rivière toutes proches.

On passe aux acrobaties au sol. "Je roule, je tends bien les jambes, je pense aux pointes de mes pieds. Bien ! Allez, maintenant on va le faire en musique !" "Pounet" branche sa boîte à rythmes, enfle les bretelles de son accordéon tandis que "Pépète", sa compagne et complice, encourage les uns, tempère les autres, règle en douceur le petit ballet acrobatique. Les gamins sont ravis, se jettent par-dessus les barrières, roulent sur le tapis. Quelques-uns,

Le cirque, c'est magique !

"Le cirque, c'est magique et les enfants le sentent bien", confie "Pounet" à l'heure de la pause. "Souvent les instits nous disent après le stage que la classe est différente. Les enfants ont changé, ont appris à mieux se connaître. Le fort en math va peut-être regarder différemment le "mauvais élève" qui se tenait près du radiateur parce qu'il aura été meilleur que lui sur le trapèze. Et deux élèves qui ne pouvaient pas se supporter, vont peut-être se découvrir pour avoir choisi la même discipline et travaillé côte à côte".

Et ils auront appris surtout que pour faire un spectacle ensemble - comme pour vivre ensemble - il faut apprendre d'abord à s'observer et à se respecter...

André-Denis MOUSSET



Un vrai chapiteau de cirque au centre de Biabaux pour apprendre à travailler ensemble et monter un vrai spectacle qui sera présenté aux parents samedi. Photo Frédérique LAINE



Après le "cochon pendu", on fera "la grenouille" et "l'étoile" sur le trapèze. Photo Frédérique LAINE

Une école nomade

► Tradition oblige, l'école du cirque de "Pounet" et "Pépète" est une école itinérante. Venus de l'Arriège, ils plantent régulièrement, depuis une quinzaine d'années leur chapiteau au centre de Biabaux. Ces deux anciens artistes - "passé 40 ans, finies les acrobaties ! C'est un métier très dur" - se sont reconvertis dans la formation des écoliers aux disciplines du cirque et l'encadrement des créations et des spectacles de danse, de théâtre ou de cabaret. Ils tiennent beaucoup au travail sous chapiteau car, assurent-ils, "dans une salle, on n'a pas la même énergie, ni la même concentration". "Et puis, conclut "Pounet", nous restons avant tout des gens du cirque !"

A.-D. M.



Les enfants trouvent vite le bon équilibre. Photo Frédérique LAINE

A Saint-Michel-l'Observatoire, une ancienne usine de soufre est devenue un petit paradis vert qui accueille chaque année 800 enfants et adultes

► C'est un petit paradis vert niché au creux d'un vallon entre Saint-Maime et Saint-Michel-l'Observatoire : quatre hectares de champs et de bois que traverse une rivière. On a peine à croire qu'on est ici sur un ancien domaine industriel. Qui croirait aujourd'hui que Biabaux accueillait naguère une usine d'extraction de soufre ! Il n'en reste aujourd'hui que les soubassements mais les bâtiments administratifs et les ateliers aux beaux murs de pierres apparentes ont été heureusement conservés. Et si la ligne de chemin de fer qui la desservait a aujourd'hui disparu, de petites maisons de gardes-barrières témoignent encore de son existence passée. Fermée dans les années trente, la mine rou-

vert pendant la seconde guerre mondiale, pour l'extraction du charbon cette fois. Alpes de Lumière eut un temps son siège et son musée ici avant que les bâtiments ne soient rachetés, voilà une trentaine d'années, par l'association Loirs-Provence-Méditerranée (dont le siège est à Marseille) pour en faire un centre de vacances pour enfants et adolescents. Depuis une quinzaine d'années, Biabaux accueille aussi les classes vertes et classes de découverte. Et le week-end, il reçoit même des groupes d'adultes, randonneurs, stages sportifs et culturels, séminaires, etc. "Nous devons bien accueillir 800 personnes par an", estime Jean-Paul Cachia qui dirige le

centre depuis une vingtaine d'années. Pour animer les classes de découverte, le centre fait appel à des professionnels reconnus : le CPIE de Manosque pour la nature et l'environnement, la troupe ToutSamba'L de Forcalquier pour le théâtre. "L'inopinée" de "Pounet" et "Pépète" pour le cirque, la compagnie Virgule de Villeneuve-lès-Avignon pour la comédie musicale et... l'Observatoire de Saint-Michel (bien sûr !) pour l'astronomie. Bref, du sérieux. Et un éclectisme qui séduit de plus en plus d'enseignants. Au point qu'il faut quelques fois réserver de longs mois à l'avance pour trouver le bon créneau. La rançon de la qualité...

A.-D. M.



Jean-Paul Cachia, directeur de Biabaux, devant les anciens ateliers transformés du centre. Photo Fr. L.